



Projet de Soutien aux jeunes enseignants de français Rapport 2022

Lancement : La FIPF, en partenariat avec le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et, pour 2018, avec l'Organisation Internationale de la Francophonie aussi, a lancé en décembre 2018 un projet à destination des jeunes enseignants de français.

Objectif : Il visait la constitution d'un réseau international de soutien à travers la mise en place, au niveau des associations nationales, de groupes de développement professionnel ayant comme priorité d'encadrer les enseignants de français débutant dans leur carrière.

Participants : Ce fut, dans un premier temps, dans deux pays-pilotes, le Bénin et la Roumanie, que la Tunisie a rejointes en 2020, suivie de la Suède et du Brésil, en 2021.

Actions déployées en 2022

Roumanie (l'ARPF, en partenariat avec le Ministère de l'Education nationale) :

1. Afin de consolider le statut de *mentor* dans les textes législatifs et d'améliorer l'action de recrutement des enseignants débutant dans leur carrière, l'ARPF est intervenue auprès des instances nationales de l'éducation et a obtenu la signature de conventions de collaboration entre le réseau associatif de mentorat (représenté par 16 sections régionales) et les structures départementales respectives de l'éducation nationale (janvier-février 2022).
2. La communauté nationale d'apprentissage professionnel numérique du réseau associatif de mentorat et du forum de discussion sur WhatsApp a été mise à jour et s'est élargie suite au recrutement de nouveaux mentorés. Sur les 42 mentors formés en 2019, après 4 années de mentorat, 30 sont encore actifs en 2022, ayant déroulé l'activité de mentorat en proportion de 66,7 % avec environ 90 bénéficiaires.
3. Vu le temps écoulé depuis la formation des mentors (décembre 2018 et février 2019), les équipes ont subi des modifications, d'où l'intérêt de procéder à une analyse régulière de la rentabilité du fonctionnement du réseau. Voici les principales conclusions de l'enquête entreprise en décembre 2022 :

« L'activité de mentorat s'avère nécessaire et utile pour tous les acteurs impliqués. D'un côté, les mentors sont contents de partager leur expérience professionnelle et d'appuyer le développement d'une nouvelle génération d'enseignants ; de l'autre côté, les mentorés avouent que le fait d'avoir un mentor les rassure, les encourage, les motive davantage et facilite leur travail. »

Quand-même, cette activité ne manque pas de difficultés. Il y a de grands écarts pour ce qui est de l'enseignement de français dans les départements de Roumanie. Pendant les dernières années on a enregistré une diminution dramatique des postes d'enseignants de FLE au niveau national. Comme le français est étudié en seconde langue, les postes existants sont partagés avec les autres langues étudiées. Dans tous les départements, l'enseignement du FLE est en baisse et il n'y a pratiquement que très peu de postes pour les professeurs débutants. Certains mentors ont été contactés par les inspecteurs de leurs départements pour coordonner la pratique pédagogique des étudiants, mais ce phénomène s'est produit uniquement dans les villes universitaires.

Malgré les efforts de l'ARPF et des interventions auprès du Ministère de l'Éducation, seulement quelques inspecteurs scolaires ont réagi positivement à nos sollicitations, en organisant des rencontres avec les mentors et avec les professeurs débutants. En ce qui concerne la sollicitation de l'ARPF d'inclure les mentors dans Registre National des Mentors, celle-ci est restée sans réponse de la part du Ministère de l'Éducation roumain. Heureusement, la nouvelle Loi de l'éducation doit paraître ce printemps et il paraît qu'elle offre des pistes plus concrètes en ce qui concerne le mentorat.

La communication au sein du réseau de mentorat s'est réalisée au niveau du groupe de WhatsApp, mais aussi en particulier entre les membres. En général, les mentorés ont assisté aux cours des mentors, ils ont travaillé ensemble sur les documents de classe, sur la réalisation de projets didactiques, de fiches pédagogiques et ils ont enseigné à leur tour sous la coordination des mentors. On a utilisé aussi les fiches d'observation du Kit pédagogique » (Rapport rédigé par Cristina Durau, secrétaire générale de l'ARPF, coordinatrice nationale du projet JE).

4. La plupart des professeurs débutants mentorés ont adhéré à l'ARPF. Ils ont été invités à participer aux activités proposées par les sections régionales de l'association, comme par exemple le JIPF, les activités dédiées à la Journée Européenne des Langues ou la célébration de la Francophonie au mois de mars.

Bénin (l'APFB, en partenariat avec le Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle, l'Institut Français et l'association Laboratorio Arts Contemporains) :

1. Le réseau associatif de mentorat a été mis à jour en y intégrant, à côté des 17 mentors formés en 2019, des jeunes enseignants identifiés comme mentorés en janvier-février 2022. Le secrétaire général de l'APFB, M. Anicet Megnigbeto, les présente : « *Proposés par les responsables des quinze sections départementales de l'APFB, ces jeunes enseignants sont choisis comme le veut le projet parmi les collègues frais sortis des facultés de Lettres, de l'Ecole Normale de Porto-Novo et des Instituts privés de formation professionnels et qui sont dans leur première année d'enseignement. Une fois cette liste constituée, elle a été mise à la disposition d'abord des mentors aguerris et ensuite du projet PEBS qui a concocté pour eux un programme de formation à IFclasse* ».
2. L'activité de mentorat s'est déroulée à travers les réunions régulières dans l'espace équipé du CIJED au Laboratorio Arts Contemporains ; l'activité du groupe complet sur WhatsApp a été relancée (février-juillet 2022).
3. La formation des enseignants de français, mentors et mentorés, s'est renforcée suite à la collaboration avec l'Institut français, dans le cadre du Projet PLURILINGUISME ET

ENSEIGNEMENT AU BENIN et son volet IF-Classe (Plurilinguisme et Enseignement au Bénin : Sensibilisation des Acteurs de l'Education (PEBS). Voici deux témoignages de la part des participants :

« Une quarantaine d'enseignants de français, sous l'initiative de l'Association des Professeurs de Français du Bénin en collaboration avec l'Institut Français de Cotonou a achevé la formation IF Classe au moyen d'outils numériques, pour améliorer les pratiques de classe. Au cours de cette séance, les stagiaires de l'ENS, des établissements publics et privés et leurs tuteurs, après avoir identifié les objectifs de chaque production, ont procédé à leur évaluation sur la plateforme afin d'en vérifier la conformité avec les intentions qui sous-tendent chaque activité. Par la suite, l'unité 4 et l'unité 5 du module 2 ont permis aux participants de s'approprier la notion d'évaluation et de remédiation. Les activités relatives à ces notions ont été traitées individuellement puis harmonisées en plénière. Enfin les participants en présence des encadreurs et des responsables de l'APFB ont manifesté leur satisfaction et toute leur reconnaissance. Ils ont par ailleurs remercié l'Association et ont promis de faire refléter dans leur pratique de classe toutes les nouvelles compétences acquises à l'issue de cette formation qu'ils ont qualifiée de très innovante » (témoignage de Albéric MONTCHO, Membre APFB, Cotonou).

*« Pendant deux semaines, dix-huit professeurs de français, mentors du Centre d'Incubation pour Jeunes Enseignants Débutants (CIJED) ont suivi une formation If-classe en ligne et en présentiel. L'objectif visé était de renforcer les compétences langagières professionnelles des enseignants de français et en français avec une plateforme d'apprentissage qui permet de les mettre en confiance et de renforcer leurs compétences dans l'usage de la langue française en contexte éducatif dans leur pratique de classe mais aussi dans leur quotidien et leur environnement professionnel. Lancée le 17 août 2022 par les formatrices Mme TCHIBOZO Emilie et Dr HOUNNONTIN Cécile et le SG de l'APFB, MEGNIGBETO Anicet Fyoton, le programme de la formation a été décliné puis le matériel de travail mis à disposition des stagiaires. Les enseignants ont travaillé sur deux modules en présentiel et en ligne. La première semaine a permis de répondre aux activités du module 1 intitulé **Faire classe au quotidien**. Ensuite, il a eu lieu le deuxième regroupement pour le bilan de ce premier module. Le travail en ligne s'est poursuivi avec le lancement du deuxième module. Au terme de la deuxième semaine, le dernier regroupement a permis de faire la synthèse des unités abordées, de faire une analyse des difficultés et de faire des propositions pour pérenniser ce mode de formation. La fin des travaux a vu la délivrance des attestations de formation dans une ambiance conviviale ». (Ahmadou Adoul-Razack, mentor CIJED).*

4. Juste après cette formation, les Mentors ont servi de guides pour quatre-vingt-dix (91) Jeunes Enseignants du CIJED répartis sur trois sites sur le territoire national : Institut Français du Bénin à Cotonou, Institut Français du Bénin à Parakou et la salle numérique du Lycée Houffon à Abomey, à partir samedi 10 septembre 2022.

5. Concernant la gestion du Centre d'incubation CIJED, trois grandes activités ont eu lieu au cours de cette année 2022 :

- **La rencontre bilan à Parakou** : En juillet 2022, une dizaine de mentors et le coordinateur national se sont retrouvés à Parakou afin de faire le point des activités menées jusque-là et celles à faire au cours de l'année. C'était une occasion de proposer une répartition des jeunes par mentors et par région, d'élaborer des plans de visite de classe à la rentrée aux jeunes enseignants et voir comment les coacher lors de leur formation IF-classe.

- **La constitution des groupes whastapp** : Avec la dizaine de jeunes attribués à chaque mentor, des groupes Whatsapp ont été créés afin de faciliter les échanges entre mentors et mentorés.

- **La visite de classe** : Dès la rentrée, des visites de classe ont eu lieu sur le terrain. Il est question de voir les jeunes à l'œuvre, d'ajuster ce qu'il faut pour que les cours se déroulent normalement et que les apprenants puissent bénéficier d'une formation adéquate.

Tunisie (l'ATPF, en partenariat avec le Ministère de l'Education nationale) :

1. Le groupe de développement professionnel du «mentorat associatif» a été constitué suite à l'identification, dans un premier temps, des mentors bénévoles (appel à candidature et sélection), suivie de la mise à jour attentive de la liste des professeurs débutants à accompagner identifiés en 2021 (novembre-décembre 2022).

2. Tout un dispositif a été mis en place pour la formation des mentors : un cycle de travail entre avril et novembre 2022, à partir d'un groupe *WhatsApp* ; puis un séminaire de formation en présentiel (3 journées) du 2 au 5 novembre 2022, à Hammamet, en marge du Congrès régional FIPF du Monde arabe. Cynthia EID, Présidente de la FIPF, et Diego Fonseca, Secrétaire général de la FIPF ont participé activement en donnant des pistes associatives importantes qui aideront les jeunes enseignants à se sentir moins isolés et avoir un sens d'appartenance à un groupe. Au moment du bilan, deux représentants du groupe scandinave, Henri Houssemaine et Stine Kure, se sont joints au groupe tunisien, afin d'échanger sur les perspectives à privilégier dans leurs pays. L'équipe d'encadrement a été constituée de François Muller, expert formateur, et Doina Spita, vice-présidente de la FIPF et coordinatrice du projet.

3. 14 mentors ont été ainsi formés : Rafiaa Zrelli (coordinatrice du groupe sur WhatsApp), Faouzi Romdhani, Najet Ben Amor-Braham, Ali Majed, Slaheddine Hadhri, Habib Ghalleb, Hamdi Charrada, Alia Kéfi, Lilia Abdelmlek, Najoua Draoui, Rekaya Hayouni, Wided Dhraëf, Hédia Yakhlef, Leila Ben Sassi.

4. Le déploiement du dispositif de mentorat sur le territoire fait partie des travaux de préparation d'un *Kit pédagogique* à l'usage des enseignants débutants, à partir des résultats des travaux des groupes «mentorat» (Kit prévu pour 2023).

Suède (l'Association des Enseignants de Français en Suède AEFS, en partenariat avec l'Association des Professeurs de Français du Danemark APFD et l'Association Norvégienne des Enseignants de Français ANEF) :

1. Identification des mentors bénévoles, dans la perspective de la constitution d'un groupe associatif de développement professionnel au niveau régional, intégrant des professeurs expérimentés de la Suède, du Danemark et de la Norvège : appel à candidature et sélection (janvier – avril 2022).

2. Identification des partenaires potentiels ; partenariat conclu avec l'Institut français de Stockholm.

3. Formation des futurs mentors, professeurs expérimentés bénévoles recrutés parmi les membres des associations nationales. Un séminaire de formation a ainsi été mis en place en marge du congrès régional de la Commission du Monde Arabe, à destination de 11 futurs mentors et qui s'est déroulé entre les 3 et 5 novembre. Cette formation en présentiel avait été préparée grâce à un groupe sur *Whatsapp*. Tout comme pour le groupe tunisien, l'équipe d'encadrement a été constituée de François Muller, expert formateur, et Doina Spita, vice-présidente de la FIPF et coordinatrice du projet. Cynthia Eid, Présidente de la FIPF, et Diego Fonseca, Secrétaire général de la FIPF, ont participé à l'ouverture du séminaire de formation en donnant surtout des pistes associatives importantes qui aideront les jeunes enseignants à développer un sentiment d'appartenance à une communauté professionnelle.

4. Les mentors ainsi formés ont été :

- participants suédois : Henri Houssemaine, Pia Bergendahl, Sanna Elfving, Catharina Carlsson ;
- participants danois : Mohamed Daikal Houssein, Kathrine Hartmann Kristensen, Louise Torp-Pedersen Jensen, Stine Kure, Elise Balmisse Thomsen ;
- participants norvégiens : Kari Anne Grøv Revheim, Rebeca Schumacher.

5. Implication dans le déploiement du dispositif de mentorat sur le territoire : préparation de la production d'un *Kit pédagogique* à l'usage des enseignants débutants, à partir des résultats des travaux des groupes « mentorat » et en collaboration avec l'Institut Français de Stockholm.

Brésil (la FBPF, en partenariat avec l'Ambassade de France au Brésil) :

En 2021, au Brésil, la discussion sur le soutien aux jeunes enseignants a eu lieu pendant une table-ronde et partage d'expériences associatives avec la participation de jeunes collègues (Semaine d'Activités de l'Université de Brasilia, septembre 2021). Par conséquent, le projet a débuté avec la proposition de rédaction d'un *Cahier de Témoignages des Jeunes enseignants* et d'une *Cartographie des enseignants de français au Brésil*. Dans ce contexte, en 2022 :

1. On a organisé une réunion de travail le 25 février afin de préparer le travail en équipe et la transcription des témoignages pour ensuite traduire en français ce qui avait été présenté en portugais.
2. On a organisé l'élaboration du TCLE (Terme de Consentement Libre et Éclairé) des auteurs et la demande d'autorisation pour la publication du Cahier.
3. On a accordé un soutien à trois enseignants de cette équipe sous forme de bourse (janvier, février, mars, avril, mai 2022).
4. Enfin, on a mis en place une Réunion pour la vérification et le suivi des activités dans la perspective du programme de formation au mentorat organisée par la FBPF qui se déroulera en 2023.

Actions de coordination par la Vice-présidente Doina Spita :

A partir des groupes de mentors formés et suite au recensement des jeunes ayant besoin d'accompagnement, on a mis en place, dans chacun des pays, les communautés d'apprentissage

professionnel. A ce jour, ces communautés comptent : au Bénin, 17 mentors et 98 mentorés ; en Roumanie, 30 mentors et 48 mentorés (enseignants débutants et futurs enseignants, actuellement étudiants); dans les trois pays scandinaves, 14 mentors et 20 mentorés ; en Tunisie, 12 mentors et 39 mentorés. Le travail de coordination s'est fait à travers :

1. Des réunions de travail régulières sur zoom avec les responsables nationaux du projet : Roger Koukoadinou et Anicet Megnigbeto, au Bénin ; Denise Damasco et Maria Renally, au Brésil; Elise Balmisse, au Danemark ; Solena Payderol, en Norvège ; Irina Cosovanu et Cristina Durau, en Roumanie ; Henri Houssemaine, en Suède ; Samir Marzouki, Leila Ben Sassi et Rafiaa Zrelli, en Tunisie (environ 20 réunions).
2. Des consultations régulières avec l'expert François Muller : conception du module de formation en ligne et du programme du séminaire en présentiel.
3. La rédaction de documents de travail et communiqués de presse pour la présentation du projet :
 - promotion sur le site fipf.org ;
 - soutien à la rédaction de l'article « Une priorité – aider les jeunes enseignants » de Cynthia Eid, présidente de la FIPF, publié in *Le français dans le monde* | n° 438 | janvier-février 2022 ;
 - dans le cadre des réunions du BEE et du CA de la FIPF, mai 2022 ;
 - dans le cadre de l'atelier « Consolider son association d'enseignants de français » animé lors de la formation à la vie associative organisée en ligne, le 22 déc. 2022.
4. La Table ronde « Enseigner, cela s'apprend », Congrès CMA-FIPF, 2 nov. 2022.
5. La conférence « L'action associative face aux défis de la transmission du métier », présentée à l'occasion de la Deuxième rencontre pédagogique en Asie-Pacifique, Taiwan, 3 déc. 2022.
6. Le soutien au travail de distribution de la Carte internationale du professeur de français mené par l'équipe du Secrétariat général de la FIPF en direction des participants au Projet Jeunes enseignants (coordinateurs, mentors et mentorés).

Doina SPITA

Vice-présidente de la FIPF

Coordinatrice du projet